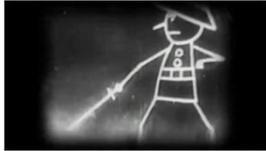




28 décembre 1895

Les frères Lumière organisent la première projection cinématographique au sous-sol du « Grand Café » à Paris : 10 films de 2 minutes, dont *Arrivée d'un train en gare de la Ciotat* ou *Sortie de l'Usine Lumière à Lyon* (= films de **témoignage**).



1908

Réalisation du premier dessin animé par Emile Cohl : *Fantasmagorie*. Il dure 1 minute et 40 secondes.



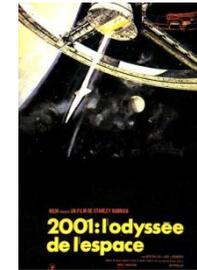
1929

Création de la Cérémonie des Oscars, à Los Angeles.



1946

Création du Festival de Cannes (alors appelé Festival international du film)



1968

2001, *L'Odyssée de l'Espace* (de Stanley Kubrick), inaugure ce qu'on appelle aujourd'hui les *blockbusters* américains : un budget colossal pour une succession d'effets spéciaux.

À l'origine...



1902

Georges Méliès réalise *Voyage dans la lune*. C'est un film de fiction : un acteur joue devant une caméra. Méliès va, le premier, tester les techniques d'effets spéciaux (ralenti, accéléré,...)

En Amérique, on inaugure le montage en assemblant des morceaux de film. On doit ajouter du texte pour expliquer les enchaînements aux spectateurs !



À partir de 1910

Le cinéma a de plus en plus de succès... et les acteurs aussi ! (Charlie Chaplin). Le cinéma devient un art à part entière : « le 7^e art » ! Il se distingue volontairement du théâtre (mouvements de caméra, etc.) Après la 1^{re} guerre mondiale, le cinéma est partout ! On crée Hollywood...



1927

Le Chanteur de Jazz est considéré comme le premier film parlant. Avant cela, le cinéma était muet, ou « silencieux ». On jouait de la musique pendant la représentation, il y avait des bruiteurs derrière l'écran, et les dialogues étaient écrits sur des panneaux. Le cinéma parlant pose un problème : comment traduire les films ?

1933

Le film *King Kong* utilise pour la première fois un animal robotisé. On appelle cette technique l'« animatronique ». Elle sera aussi utilisée pour les dinosaures de Jurassic Park en 1993.



Années 1940

La télévision, inventée en 1926, s'installe dans les maisons. On crée de plus en plus de films et d'émissions. Pour éviter que les salles de cinéma se vident, on essaye de faire des films spectaculaires.



1952

Premier film en 3D stéréoscopique (qui se regarde avec des lunettes pour un effet de relief) : *Bwana Devil*. Le procédé coûte très cher, et ne sera réellement exploité que dans les années 2000.



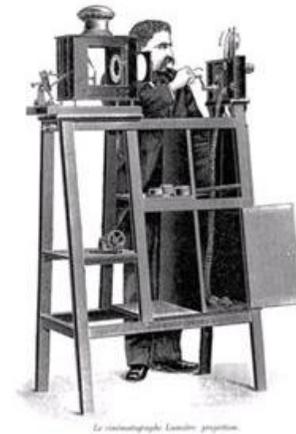
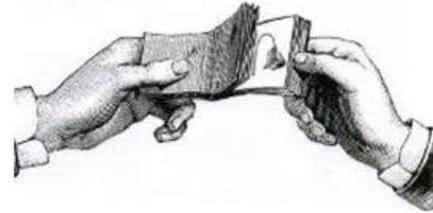
1982

Premier film en images de synthèse (tout est fait par ordinateur) : *Tron*. À partir de là, les productions vont être de plus en plus réussies et réalistes (*Toy Story* des studios Pixar par exemple).



Et après ? ☺

Les objets du cinéma



bobine – zootrope – clap – feuilletoscope – phénakistiscope – perche – pellicule – story board – cinématographe - posemètre



Qui fait quoi dans le cinéma ?



L'acteur : Il interprète les premiers ou seconds rôles d'un film. Son seul public pendant le tournage : les techniciens.

L'attaché de presse : il s'occupe des relations entre un acteur et la presse (interviews, etc.)

Le cadreur : Il fait corps avec la caméra. Il a la responsabilité du cadrage de l'image et des mouvements de la caméra (= cameraman)

Le cascadeur : Il fabrique, reproduit ou mime un accident et double l'acteur pour lui éviter les risques.

Le chef-décorateur : Il est chargé par le producteur (en accord avec le metteur en scène) de l'exécution des décors, conformément au scénario et aux devis établis.

La costumière : Elle est responsable des costumes et, parfois, elle en est la créatrice.

La doublure : Il remplace l'acteur pour les essais des lumières ou pour une scène de nu.

Le directeur des effets spéciaux : Il coordonne les effets spéciaux. Il est le lien entre le metteur en scène et ceux qui vont produire les effets spéciaux.

Le figurant : Il a un rôle secondaire dans le film et, le plus souvent, muet (un passant, un commerçant, etc.)

L'habilleuse, la maquilleuse, le coiffeur : Ils sont chargés d'aider les acteurs à rentrer dans leurs costumes et leurs personnages.

L'ingénieur du son : Il est responsable de la bande sonore pendant le tournage du film.

Le maître d'armes : il règle tous les combats.

Le metteur en scène ou réalisateur : Il est le créateur de l'œuvre cinématographique, dont il assume la responsabilité.

Le monteur : Il sélectionne les meilleures images et les accorde entre elles. Il sélectionne aussi les meilleurs sons.

Le producteur : Il réunit les éléments financiers, intellectuels, artistiques, juridiques et administratifs nécessaires à la réalisation du film.

Le programmeur : Il négocie, pour une ou plusieurs salles, les conditions de diffusion d'un film.

Le régisseur : il est chargé de l'aspect logistique du tournage. C'est un chef de chantier.

Le scénariste : Il écrit ou adapte, scène par scène, l'histoire et les dialogues d'un film.

Le sous-titreur : Il se charge de traduire et d'écrire les textes en français qui défilent sous les films diffusés en version originale.

La séquence et les plans



Une **séquence**, c'est.....

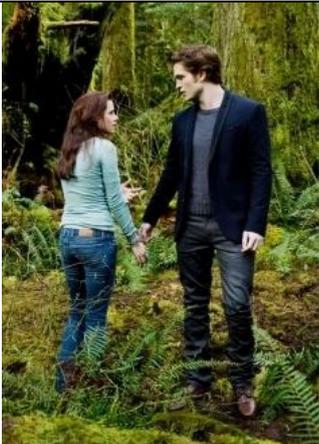
.....



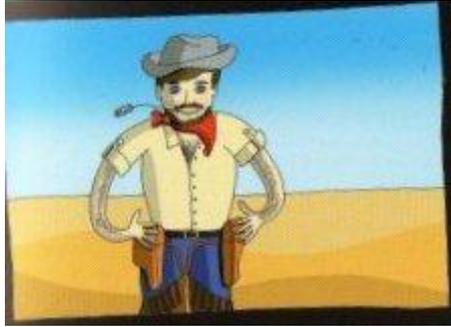
Un **plan**, c'est.....

.....

Plan moyen (ou plan pied) – Très gros plan – Plan américain — Gros plan – Plan général – Plan rapproché (ou plan buste) – Plan semi-rapproché

Nom	Plan	Définition
		<p>Montre le décor général, le cadre de l'action. Il crée une certaine ambiance.</p>
		<p>Cadre les personnages en entier. Les mouvements du corps sont perçus, les personnages sont nettement identifiés.</p>

		<p>Cadre les acteurs à mi-cuisses. Le plan italien, lui, cadre les acteurs aux genoux.</p>
		<p>Le personnage est cadré au niveau de la taille. On commence à décèler les émotions du personnage.</p>
		<p>Le personnage est cadré à hauteur de la poitrine. On peut déjà décèler les sentiments du personnage.</p>
		<p>Cadre le visage d'un personnage de tout près (On peut aussi cadrer un objet).</p>
		<p>Cadre seulement une partie du visage (yeux, bouche...), ou une partie du corps, ou le détail d'un objet.</p>



.....



.....



.....



.....

Les angles de prise de vues



Un angle de prise de vues, c'est.....

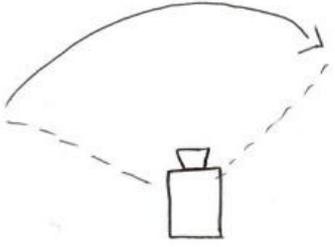
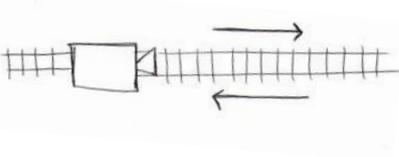
.....

Contre-plongée — Plongée — Frontal

Nom	Angle	Schéma	Définition
			<p>Il correspond à une vision classique de la scène. Notre œil est placé face à la scène et on se trouve au niveau du sujet.</p> <p>Quel effet ?</p>

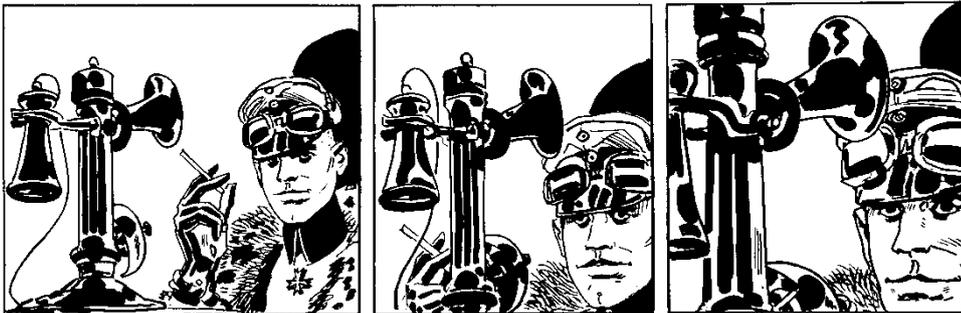
			<p>Le spectateur se trouve dans une position plus élevée que le sujet. Quel effet ?</p>
			<p>Notre œil se trouve plus bas que le sujet. Quel effet ?</p>

Les mouvements de caméra

Nom	Schéma	Effets
Le mouvement panoramique (de haut en bas ou de gauche à droite)		
Le « travelling »		
Le zoom avant ou arrière		



.....



.....

Remarque :



.....

Le son

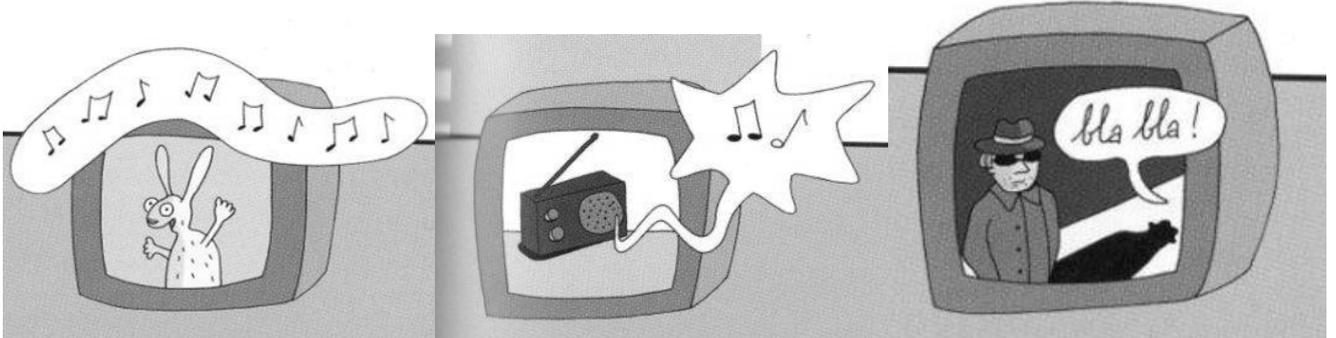
La bande-son

De quoi est composée la **bande-son** ?



-
-
-
-

D'où viennent les voix ?



↓
Le son vient d'une source invisible, située dans un autre espace et un autre temps que l'image (une voix raconte l'histoire, par exemple)

=

↓
La source du son est visible à l'image (personnage, radio,...)

=

↓
La source du son n'est pas visible à l'image, mais située dans le même espace et le même temps que l'image (on ne voit pas celui qui parle, par exemple).

=

Les bruitages. Reconnais-tu ces sons ?

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.

Réflexion sur l'image

Peut-on tout montrer ?



1. Nick Ut, « Kim Phuc », 1972 (guerre du Vietnam)
2. Franck Fournier, « Omayra Sanchez », Colombie, 1985
3. Kevin Carter, « Le vautour et l'enfant », 1993

Article : « Images : entre information et dignité », dans *La Libre Belgique*, mardi 19 janvier 2010

Pour	Contre

Images : entre information et dignité

► Les journalistes doivent trouver un juste milieu, rappelle Benoît Grevisse.

Depuis le séisme du 12 janvier, les images déferlent sur les écrans et dans les journaux. On voit quotidiennement des êtres humains morts, blessés, endeuillés, affamés, sans-abri... En couvrant visuellement une telle crise humanitaire, quelles limites les journalistes doivent-ils respecter ?

Benoît Grevisse, directeur de l'École de Journalisme de Louvain (UCL) et spé-

cialiste en déontologie, estime que l'interprétation éthique habituelle s'applique ici. "Il faut faire la balance entre l'intérêt du public à connaître la réalité et le respect des personnes montrées. Afficher quelqu'un dans une posture dégradante ou tomber dans le voyeurisme de la souffrance est condamnable," nous dit-il.

La difficulté pour les journalistes réside donc dans la recherche de cet équilibre. Pour le séisme en Haïti, Benoît Grevisse juge "les choix plutôt corrects dans les images qu'il a vues jusqu'à présent. Ce qui peut être plus discutabile est la manière dont certains journalistes se mettent en scène et endossent le rôle de sauveur par exemple..."

De plus, le respect de la dignité humaine s'étend aux proches des victimes. "Il n'y a pas lieu de repeindre la vie en rose. Mais il faut respecter la sensibilité de la communauté haïtienne à l'étranger. D'autant plus que les images sont diffusées partout", affirme Benoît Grevisse.

L'ampleur du séisme en Haïti rappelle le tsunami de 2004. "La Libre" avait publié en couverture une photographie montrant de loin des cadavres d'Occidentaux gisant nus sur une plage. Cette image avait provoqué un tollé car les lecteurs s'étaient identifiés aux touristes. "Depuis le tsunami, la capacité du public à admettre des images est davantage prise en compte dans les choix des médias.

Ce point ne relève pas de l'éthique mais plutôt de la morale d'une société donnée à un moment donné", ajoute M. Grevisse. "Mais le choix de ne pas diffuser certaines images difficiles ne doit pas être contraire au devoir du journaliste de montrer la vérité."

Par ailleurs, quelques images fortes dépassent le cas particulier. Comme celle de cette fillette courant nue, en pleurs, vers le photographe Nick Ut après avoir été brûlée vive au napalm. Prise en 1972 dans le contexte de la guerre du Vietnam, cette photographie primée par un prix Pulitzer, fait, encore aujourd'hui, figure de symbole.

R.A. (st.)

Comparaison de trois journaux utilisant la même photographie

Le Soir	La Libre Belgique	La Dernière Heure